

pôté des lèvres du fumeur, mais du mot *pipa* ou *pipas*, expression très-répandue parmi les chrétiens du Bas-Empire qui se servaient d'un petit tube d'argent, ainsi appelé, pour puiser le sang précieux dans le calice lorsqu'ils communiaient sous les deux espèces. Ce furent les Portugais qui l'introduisirent en Europe sous le règne de Louis XIII. D'abord on ne fuma qu'au moyen de longs chalumaux, très-peu, et seulement dans les lieux retirés; mais peu à peu le mal s'envenima, la contagion se répandit, et, qui le croirait? cette passion exalta tellement les esprits qu'il fut un temps où il était de bon ton, non seulement de se montrer en public avec une bouche tout imprégnée de l'odeur forte du tabac, mais encore de s'en froter le nez et les joues. Aussi, à cette époque, ce fut à qui aurait le meilleur tabac et les plus belles pipes, c'est-à-dire d'un plus riche métal et les mieux cernées. On rapporte que le Duc de Deux Ponts avait une collection de ces belles pipes que l'on estimait à plusieurs mille florins. "Rien de plus surprenant, dit Mérat, en rapportant ce trait, comme rien ne prouve mieux la bizarrerie des choses humaines, que l'accueil que toute l'Europe fit de cette plante. Une herbe ignorée du monde entier, si ce n'est de quelques sauvages de l'Amérique, est apportée en Europe et aussitôt elle change la face des mœurs, des habitudes de cette partie du globe; elle crée une jouissance de plus, un besoin de première nécessité pour un grand nombre de ses habitants. Les gouvernements, habiles à profiter de ce qui peut augmenter leurs ressources, appuient sur ce fragile végétal leurs plus fermes revenus et l'univers se courbe, pour ainsi dire tributaire d'une herbe acre, sale et puante." Mais heureusement cet engouement extraordinaire ne fut pas de longue durée; les mauvais effets du tabac ne furent pas long-temps sans percer et alors il tomba du haut faite où il était parvenu au dessous même de la place qu'il doit occuper. Et ce qu'il y a de plus remarquable c'est que ce furent ceux même qui lui avaient élevé un trône si haut qui furent les plus acharnés à sa ruine; ils le méprisèrent alors tout autant qu'ils l'avaient vanté quelque temps auparavant.

En se jetant dans cette extrémité, ils n'ont pas manqué d'oublier toutes, ou presque toutes les raisons qu'ils ont pu employer. Ne voulant point faire état de leurs exagérations, je ne citerai aucune de leurs raisons, aucun de leurs exemples, n'ayant même donné le sentiment d'un homme qui se possède et qui ne semble dire que la simple vérité. C'est le sentiment d'un fumeur qui regardait sa pipe non seulement comme son plus a-

gréable; désormais même encore comme lui étant nécessaire. Voici à peu près ses paroles: "Longtemps je me suis servi de la pipe, et il m'est arrivé ce qu'il arrive à presque tous les fumeurs: c'est que j'ai fini par la regarder comme nécessaire et si nécessaire qu'il me semblait que je ne pouvais digérer sans elle. Cependant, depuis que j'ai renoncé à son usage, bien loin d'en souffrir, je ne m'en porte que mieux; aussi je n'ai qu'à me louer de ma bonne résolution." Belle résolution, Mr. le Rédacteur, que devraient prendre tous les fumeurs, et que devraient leur faire prendre les suites funestes de la pipe, de cette maîtresse tyrannique et incommode; car n'y aurait-il que la malpropreté, ce serait déjà une raison bien suffisante.

[à continuer.]

#### LA FÊTE DE NOËL EN 1645.

(Extrait du journal des Jésuites.)

Le 1er. coup de la messe de minuit sonna à onze heures, le 2d. un peu avant la demie, et pour lors on commença à chanter deux airs: *Venez mon Dieu et Chantons Noël*. M. de la Ferté faisoit la basse; il y avoit encore une flûte d'Allemagne qui ne se trouva pas d'accord quand ce vint à l'Eglise. Nous eûmes fait un peu devant minuit; on ne laissa pas de chanter le *Te Deum*, et un peu après on tira un coup de canon pour signal de minuit où commença la messe; le pain béni se fit lorsque le prêtre alla pour ouvrir son livre. Ce fut le premier depuis plusieurs années qu'il avoit été intermis pour les préférences en la distribution que chacun prétendoit. Ce renouvellement se fit par la dévotion des taillandiers qui eurent dévotion de le faire à la messe de minuit, et les esprits se trouvèrent disposés à remettre cette coutume. Mr. le Gouverneur (a) eut le château pour le faire le dimanche d'après; ce que l'on fit pour obvier aux luxueries des préférences prétendues, fut d'ordonner qu'en ayant donné au prêtre et au Gouverneur, on donneroit à tout le reste comme il viendrait et se trouveroit à l'Eglise, commençant tantôt par en haut, tantôt par en bas.

Mr. le Gouverneur avoit donné ordre de tirer à l'élévation plusieurs coups de canon lorsque notre frère sacristain en donneroit le signal, mais il s'en oublia, et ainsi on ne tira point: le monde communia à la fin de la messe après laquelle s'en dit une autre.

Il y avoit quatre chandelles dans l'Eglise dans de petits chandeliers de fer en façon de console, et cela suffit. Il y avoit en outre deux grandes chaudières, fournies du magasin, pleines de feu

(a) M. de Montmagny.

pour échauffer la chapelle. Elles furent allumées auparavant sur le pont, on avoit donné ordre de les ôter après la messe; mais cela ayant été négligé, le feu prit la nuit au plancher qui étoit au dessous de l'une des chaudières, dans laquelle il n'y avoit pas un fond assez de cendre; mais par bonheur, dirigée *Domino*, le feu ne parut que sur les 3 heures du matin en dessus de notre salle ou réfectoire et cuisine dans laquelle étoit Pierre Gontier, notre cuisinier qui, s'apercevant de cela, monta aussitôt et sans autre bruit éteignit le feu.

On dit la grande messe du jour sur les huit heures, et après deux prêtres dirent leurs trois messes.

A vêpres on chanta quelques psaumes en faux bourdons.

#### ENIGME.

J'ai, sans être bréque, une croque;  
Sans être berger, un chien,  
Une baguette, sans être magicien  
Que Dieu vous garde, lecteur, de ma fureur s-troce.

#### ÉPHÉMÉRIDES.

22 Déc. — Les Jésuites rappelés dans le royaume de Naples, 1821.

23. — Washington résigne le commandement de l'armée, 1783. Prise de la citadelle d'Anvers, 1832.

24. — Expédition des républicains français en Irlande, 1796. Evacuation de la Hollande par les troupes françaises, 1813. Paix de Gand entre l'Angleterre et les Etats-Unis, 1814.

25. — Décès de M. de Champlain, 1635. Mgr. Dosquet, 4e. évêque de Québec, consacré, à Rome, par le Pape Benoît XIII, 1725. Baptême de Clovis, 496.

26. — Mort de Mgr. de St. Vallier, 2d. évêque de Québec, 1727. L'acte constitutionnel en force en Canada, 1791. Louis XVI à la barre de la convention, 1792.

27. — Établissement des Dames du Sacré-Cœur à S. Jacques, 1842.

Louis XVI sanctionne la constitution civile du clergé, 1790.

Attentat de Biennier contre Louis Philippe, 1836.

28. — Diphot, général français, est tué dans une émeute à Rome, 1787.

#### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abbeille paraît, autant que possible, que fois par semaine, pendant la durée de l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié; la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde, au commencement de l'année. Les Penseurs s'abonnent au bureau de L'Abbeille, et les externes, chez M.M. Thomas Hamel et Adolphe Lagaré.

Le rédacteur est Dominique Racine.